

sociétés agréées et affiliées à la FFE pour l'organisation de compétitions. Ils sont versés automatiquement sur le compte "organisateur FFE Compét" de cette société par les Haras nationaux, après que l'organisateur a accepté que la FFE se porte fort du reversement de la subvention.

En 2003, les dotations sont fonction de :

- la discipline: pour l'année 2003, sont dotés les organisateurs de concours d'attelage, de CCE, de dressage, d'endurance, de Hunter, de CSO, de voltige, de Horse Ball et de l'équitation Western (les encouragements attribués pour l'organisation de concours de voltige, de Horse Ball ou d'équitation Western, autres que championnat de France ou Internationaux, sont versés directement à la FFE qui les redistribue aux sociétés organisatrices).
- le niveau de l'épreuve (% la dotation, certaines épreuves ne donnant pas droit à dotation).
- le type d'épreuves: sont distinguées les épreuves réservées aux jeunes chevaux

de la SHF et celles de la FFE. Les 2/3 des aides vont à l'organisation de concours SHF pour les jeunes chevaux.

Pour 2004, une simplification des procédures a été mise en place pour le calcul de la subvention aux organisateurs d'épreuves FFE. Les subventions ne représentent plus un pourcentage de la dotation mais il s'agit d'aides forfaitaires au concours dont le niveau est évalué par certaines épreuves dites "génératrices de subventions" qui ont du être annoncées au calendrier de début d'année.

4. Autres subventions

D'autres subventions sont également attribuées à des organismes officiels dans le cadre de conventions pour les aider dans l'organisation et la mise en place de certaines de leurs missions: l'institut national de recherche agronomique (INRA) pour le calcul des indices, l'association nationale du poney français de selle pour l'organisation du "cycle classique poney", l'école nationale d'équita-

tion (ENE) pour l'achat de chevaux...

L'ensemble de ces encouragements est distribué par les Haras nationaux. Certains, dits "barémés", sont gérés par les Haras nationaux sur directive du Ministère de l'Agriculture, de la pêche et des affaires rurales, c'est le cas des primes aux organisateurs de concours FFE et SHF, des primes aux propriétaires ainsi que des achats de chevaux de haut niveau. Les autres relèvent de règlements votés en conseil d'administration des Haras nationaux.

Un grand chantier de réorientation des encouragements va s'ouvrir cet automne, afin d'en accroître l'efficacité. L'appui aux programmes d'élevage des différentes races, le maintien d'un système cohérent de collecte de l'information et de son traitement ainsi que la préparation à la mise en marché en constituent les principaux objectifs.

S. DANVY & J-L DANVY

Les chiffres du commerce extérieur en 2003

Les échanges extérieurs de chevaux en France se sont élevés en 2003 à 45 milliers de tonnes équivalent carcasse représentant une valeur de 170 millions d'euros (tableau 1).

Le marché est constitué de deux grandes familles de produits: Les "Animaux vivants" qui représentent moins de 30 % des échanges en valeur, et les "Viandes".

Globalement, la France importe plus de deux fois plus de chevaux qu'elle n'en exporte (graphique 1)

Le déficit de la balance commerciale est de 17400 tonnes, soit environ 60 millions d'euros en 2003 (tableau 1).

L'analyse par produit montre que la France est excédentaire de plus de 4000 têtes sur les chevaux vivants (tableau 2) mais nettement déficitaire (19000 tonnes équivalent carcasse) sur la viande (tableau 3). Il faut également noter que la valeur unitaire des chevaux vivants exportés est sensiblement inférieure à celle des chevaux importés (1790 € contre 2300 €).

Graphique 1 : Le commerce extérieur de chevaux

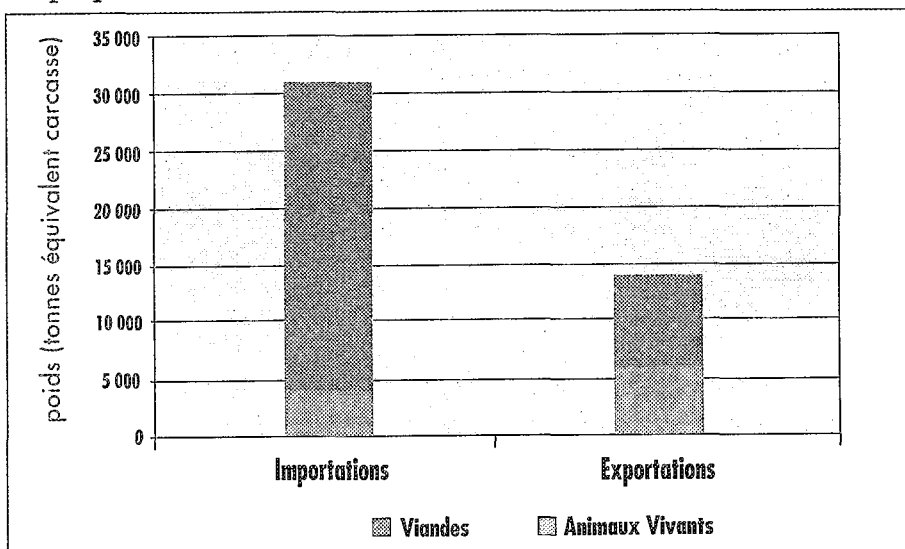


Tableau 1 : Commerce extérieur de chevaux en 2003

Vifs + viandes	Montant (k€)	Poids (t eq)
Importations	115 383	31 212
Exportations	55 322	13 811
Balance	-60 061	-17 401

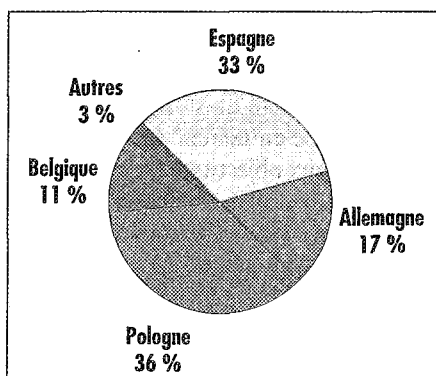
Tableau 2 : Commerce extérieur de chevaux vivants en 2003

ANIMAUX VIVANTS	Volume (en têtes)			Valeur (en k€)		
	2002	2003	03/02 %	2002	2003	03/02 %
Importations	12 019	10 234	-14,9%	30 003	23 675	-21,1%
Exportations	16 814	14 317	-14,9%	36 433	25 607	-29,7%
Balance	4 795	4 083	-14,8%	6 430	1 932	-70,0%

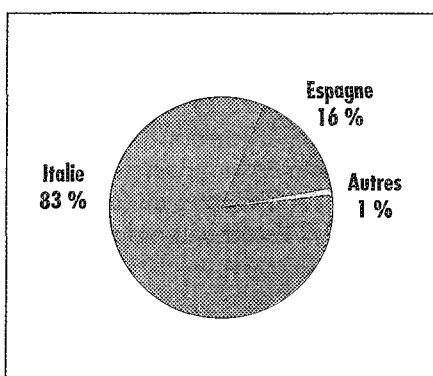
Tableau 3 : Commerce extérieur de viandes en 2003

ANIMAUX VIVANTS	Volume (en tonnes)			Valeur (en k€)		
	2002	2003	03/02 %	2002	2003	03/02 %
Importations	27 384	26 701	-2,5%	102 204	91 708	-10,3%
Exportations	7 473	7 680	2,8%	30 844	29 715	-3,7%
Balance	-19 911	-19 021	-4,5%	-71 360	-61 993	-13,1%

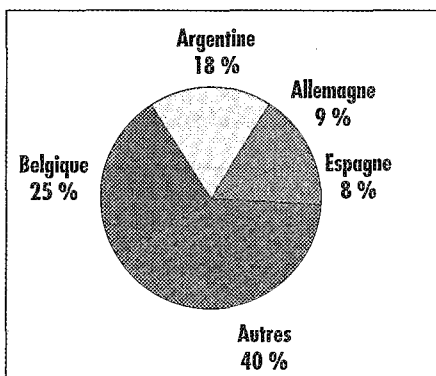
Graphique 2 : Importations de chevaux vivants destinés à la boucherie : 7 847 têtes



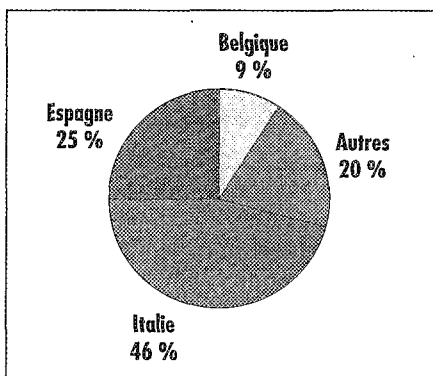
Graphique 3 : Exportations de chevaux vivants destinés à la boucherie : 9 129 têtes



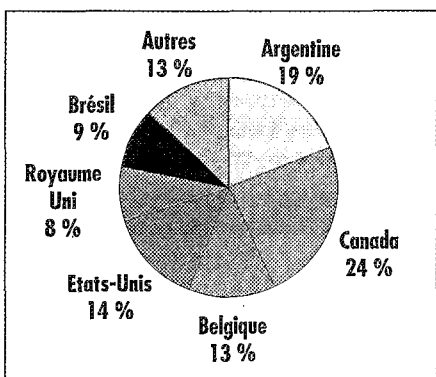
Graphique 4 : Importations de chevaux vivants destinés à l'élevage : 2 387 têtes



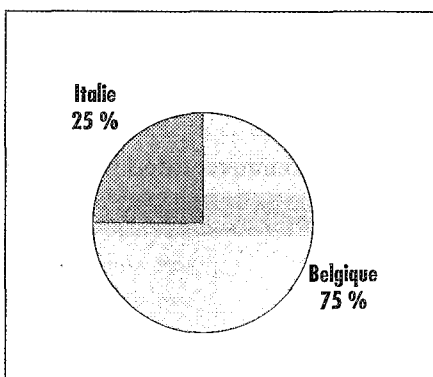
Graphique 5 : Exportations de chevaux vivants destinés à l'élevage : 5 188 têtes



Graphique 6 : Importations de viande de cheval : 26 701 tonnes



Graphique 7 : Exportations de viande de cheval : 7 680 tonnes



En 2003, la baisse de la consommation a provoqué une nouvelle diminution des importations: -15 % pour les animaux vivants et -2,5 % pour la viande par rapport à 2002. La baisse importante des exportations de chevaux vivants de 2002 (-16 %) s'est poursuivie en 2003 (-15 %).

Les chevaux vivants

Pour sa propre consommation de viande (rouge, issue d'animaux âgés), la France importe des chevaux vivants provenant essentiellement de Pologne, d'Espagne, d'Allemagne et de Belgique. Elle exporte sa production de viande (blanche issue de jeunes poulains), principalement (83 %) vers l'Italie (graphique 3).

En 2003, la Pologne a presque doublé ses livraisons par rapport à 2002 (2 788 têtes contre 1 616) sans toutefois revenir au niveau de 1997 (graphique 11).

L'Italie est également le premier client à l'export des éleveurs français pour les chevaux vivants destinés à l'élevage (graphique 5).

Les importations de chevaux vivants, dont 77 % sont destinés à la boucherie, ont porté sur 10 200 tonnes représentant 23,7 millions d'euros. Les exportations de chevaux vivants ont portées sur 14 300 têtes, dont 64 % destinés à la boucherie, ont été exportées en 2003.

Les viandes

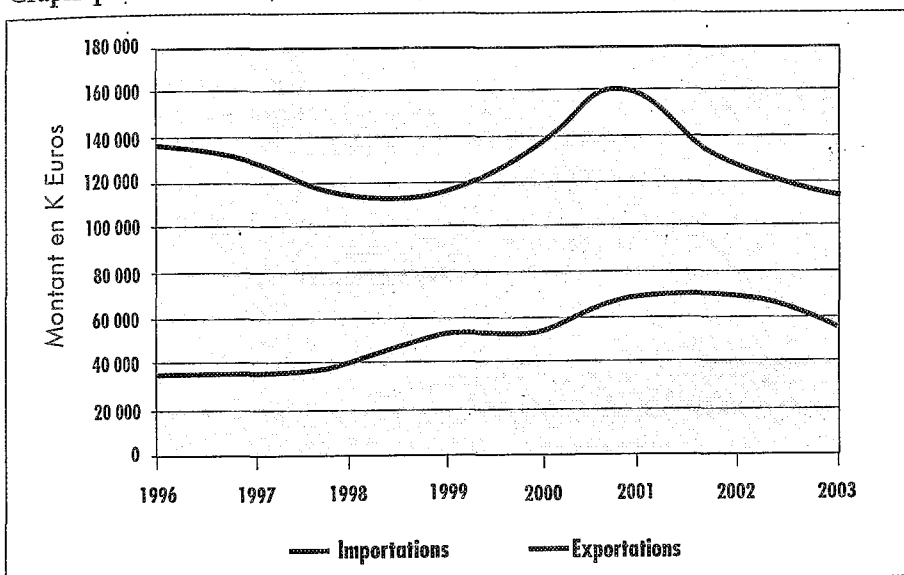
En 2003, près des deux tiers des 26 700 tonnes de viandes importées proviennent du continent américain (graphique 6). Les principaux clients de la France sont la Belgique et l'Italie (graphique 7).

Si les exportations ne couvrent, en volume, que 30 % des importations, le prix moyen de la viande exportée est supérieur à celui de la viande achetée à l'étranger. En moyenne, le prix moyen de la viande exportée est de 3,90 €/kg tandis que celui de la viande importée varie entre 2,12 €/kg (Royaume-Uni) et 3,93/kg (Brésil) avec une moyenne de 3,40 €/kg.

L'évolution depuis 1996

Entre 1996 et 2003, la France a réduit son déficit de 14 826 tonnes (- 48,3 %) représentant une valeur de 44,8 millions

Graphique 8 : Chevaux (vifs + viande)

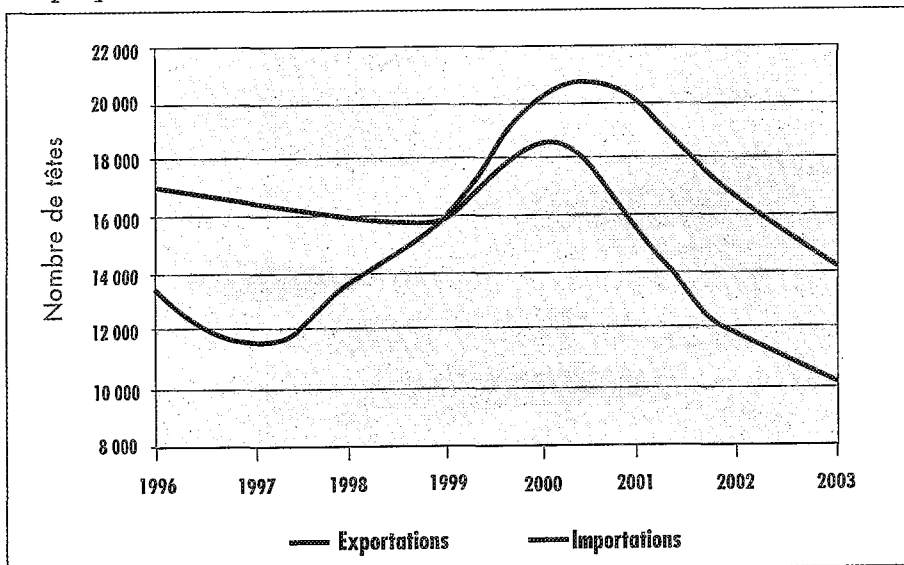


d'euros. Durant cette période, les importations ont baissé de 26 % (- 44 % sur les chevaux vivants et - 17 % sur les viandes) tandis que les exportations ont cru de 44 % (+ 20 % pour les animaux vivants et + 72 % pour les viandes).

On observe, pour les chevaux vivants, une inversion de la balance commerciale à partir de 2000 (graphique 9) qui est imputable d'une part, à l'augmentation de la demande d'animaux vivants de l'Italie et de la Belgique (graphiques 13 et 14) et d'autre part, à la diminution des importations en provenance de la Pologne (graphique 11).

Sur la période 1996-2003, les importations de viandes ont baissé de 17 % (- 5 500 têtes) tandis que les exportations augmentaient de 72 % (+ 3 200 têtes) (graphique 10).

Graphique 9 : Chevaux vivants

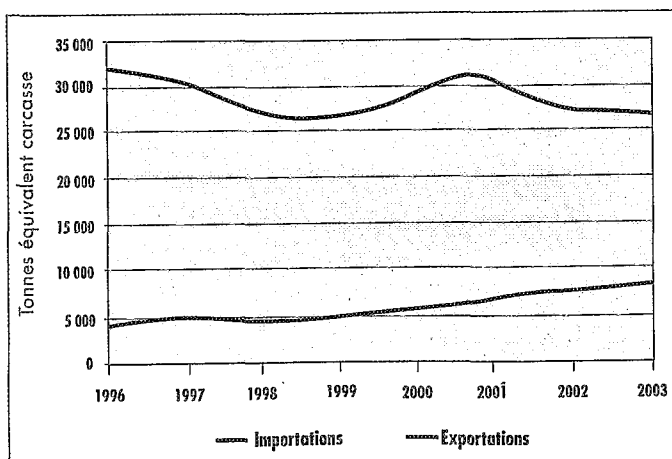


Les échanges avec le Canada ont progressé de 43 % entre 1996 et 2003, ceux avec le Brésil ont plus que doublé tandis que les importations d'Argentine et des Etats-Unis ont diminué respectivement de 32 % et 57 % (graphique 12). Nos importations de viandes en provenance du continent américain représentent 61 % du total en 2003 contre 66 % en 1996.

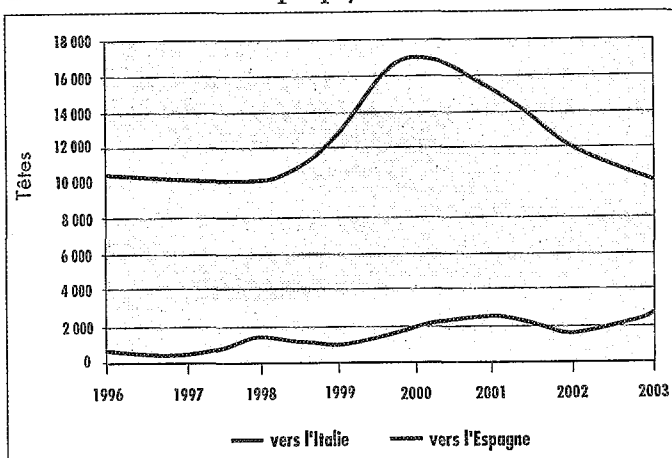
O. LOUVEAU

Sources: SCEES, 2004
Bureau Analyse de la conjoncture, d'après la direction des Douanes du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie.

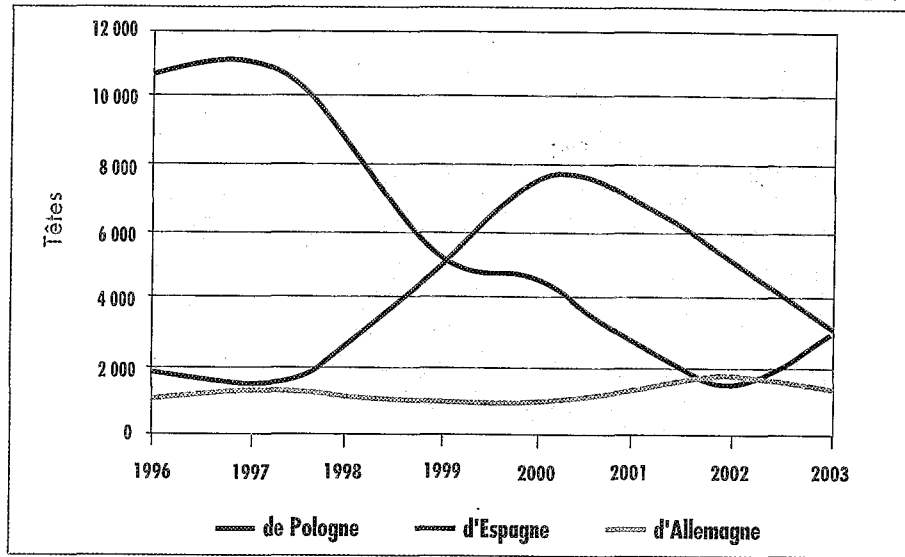
Graphique 10 : Viande de cheval



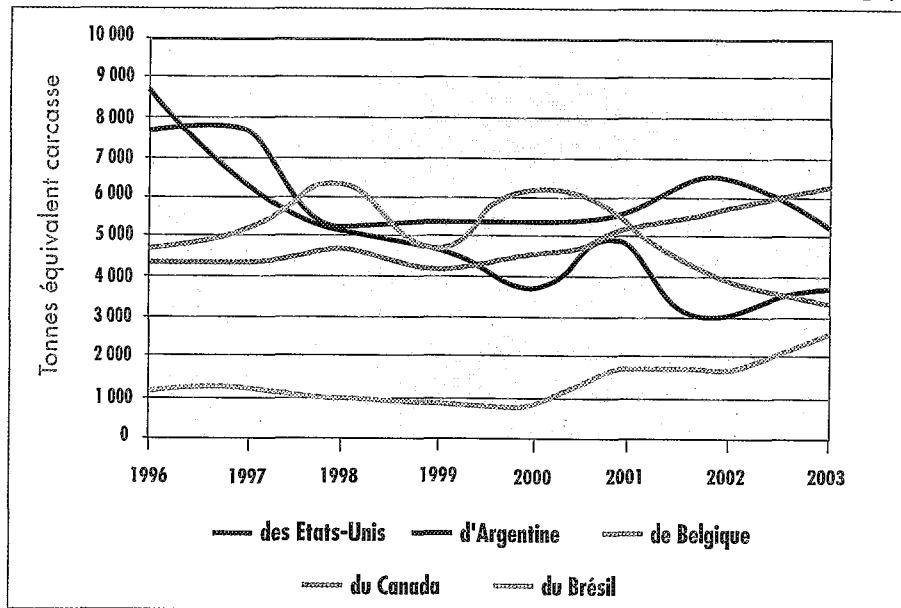
Graphique 13 : Exportations de chevaux vivants
Evolution des livraisons par pays



Graphique 11 : Importations de chevaux vivants - Evolution des livraisons par pays



Graphique 12 : Importations de viande de cheval - Evolution des livraisons par pays



Graphique 14 : Exportations de viande de cheval - Evolution des livraisons par pays

